

rable représentant, aujourd'hui premier ministre, et si l'on en juge par la conduite des honorables vis-à-vis, il ne devrait pas y en avoir non plus.

Au début de mes observations, j'ai parlé d'unité. J'ai rappelé que le très honorable représentant avait dit que s'il était élu premier ministre, il demanderait à la population du Canada d'exprimer ses vues sur cette question et de s'en remettre à eux.

M. Winkler: C'est tout ce que nous demandons.

M. Slogan: Même si cette affaire était complètement retirée de la Chambre des communes, je crois que ce ne serait pas une bien grande perte pour le pays. En fait, *Le Devoir* du 22 août a parlé de cette question. Je cite un texte traduit:

Ne déplorons pas la mort possible du projet Pearson. L'adoption du modèle proposé n'est pas une question de vie ou de mort pour notre pays.

Déplorons plutôt les inconséquences d'un chef d'État qui, en mai dernier, s'était attiré nos éloges prématurés; mais les événements nous obligent maintenant à nous rendre compte que sur une question de principe, il est comme perdu dans la brume.

Je désirerais que le premier ministre soit à sa place. Il est rarement là. Je ne crois pas qu'il aime réellement la Chambre des communes.

M. Grégoire: Et vous?

M. Slogan: Vous n'êtes pas à votre place, non plus.

M. Grégoire: Je suis là pourtant.

M. Slogan: Pas tout là.

M. Winch: Le premier ministre a du travail à faire, cependant.

M. Slogan: Je disais qu'il est difficile d'en arriver à un symbole qui unirait un pays lui-même désuni. Selon moi, le pays aujourd'hui, n'est pas uni. Il n'est pas nécessaire d'avoir une loupe pour s'en apercevoir. Notre Confédération semble se désagrégier de partout. Le premier ministre, en soumettant cette question, a semé la discorde dans tout le pays.

M. Grégoire: On a déjà dit cela au moins 600 fois.

M. Slogan: Je déplore le fait que cette question sème le désaccord entre les Canadiens français et les Canadiens anglais. (*Exclamations*)

Je pourrais, bien entendu, justifier mon assertion, si certains députés veulent se maîtriser.

M. Winkler: Qui dit non? Posez-vous la question.

L'hon. M. Dupuis: Cette question divise votre parti, non le Canada.

M. Winkler: J'ai simplement demandé: qui dit non?

Une voix: Elle divise le parti libéral.

L'hon. M. Dupuis: Votre parti est divisé, non le Canada.

M. Slogan: Si les députés fédéraux du Québec qui croient en la démocratie me laisseraient parler, je terminerais ce que j'ai à dire. (*Exclamations*) Monsieur l'Orateur, l'honorable député de Lotbinière (M. Choquette) a toujours prouvé qu'il était plus intelligent lorsqu'il se taisait et je lui demanderais de se contenir.

M. Grégoire: Là vous avez raison, là je suis d'accord avec vous.

M. Slogan: Le Canada est composé de plusieurs groupes ethniques: les Anglo-saxons, les Français et ceux du troisième groupe. Si je suis en faveur d'un référendum c'est notamment qu'à mon sens le fait français et anglais a été exploité hors de toute proportion. Dans ma circonscription électorale, les Slaves et les Allemands sont deux fois plus nombreux que les Anglo-saxons et les Français. J'essaie ici d'exposer quelques-unes de leurs vues. Nous n'éprouvons aucune antipathie à l'égard de ces autres groupes. Nous estimons être de bons Canadiens, et considérons nos voisins français et nos voisins anglo-saxons comme de bons Canadiens aussi. J'ai été élevé dans un milieu où nous commençons la journée à l'école en chantant «Ô Canada» et la terminions en chantant «Dieu protège la reine».

Nous n'éprouvons aucune antipathie contre l'un ou l'autre hymne. Pendant un temps, l'Union Jack a flotté au-dessus de nos têtes, puis ce fut le pavillon rouge. Nous étions aussi attachés à l'un qu'à l'autre. J'espère bien qu'en tant que bons Canadiens, si un autre drapeau est adopté, nous saurons lui témoigner autant d'attachement. Mais, monsieur l'Orateur, il serait souhaitable qu'on puisse exprimer les vues de tous les Canadiens ici à la Chambre sans se faire injurier car je suis trop poli pour admettre ce genre de conduite.

M. Grégoire: Soyez sérieux. Préparez-vous à voter.